

L'été de tous les dangers

*Vous
me croirez
jamais !...*

Amour propre

"Voici ma carte de visite... Vous en avez une aussi ? - Euh, non, pas sur moi là..." Bien embarrassé le précaire quand on lui demande s'il a les attributs de sa prestigieuse position sociale ! Mais ça n'est que péripétie. Il est, pour tout dire, bien plus pénible d'avoir à tendre 2 micros différents à la même personne à deux mois, trois semaines ou cinq jours d'intervalle... Ces yeux ronds et cet air de "Mais je vous l'ai pas déjà dit ?", c'est le lot non pas quotidien mais fréquent du CDD en vadrouille. Ça peut être amusant quand l'interlocuteur est disposé à en sourire avec nous. Mais quoi de plus humiliant qu'un homme politique en campagne qui en pareille occasion vous gratifie de tout son mépris pour plutôt s'adresser à d'autres journalistes. "Il faut mieux connaître vos dossiers, ma petite demoiselle !..."

Un contrat ? Un hôtel !

Besançon :
Hôtel du Nord
8, rue Moncey 03.81.81.34.56
Douche, TVSat. Un peu cher...
mais 10% de remise R.F. et
négo possible pour séjour long.
<http://hotel-du-nord-besancon.com/>

Cherbourg :
Hôtel Croix de Malte
Douche, WC, TV à 25 euros
pour R.F. (au lieu de 32 euros)
Bien tenu mais un peu loin
de la radio : 1/4 d'heure à pied
5 rue des Halles
02.33.43.19.16.

Les CDD, c'est un peu comme les enfants : nous attendons chaque année avec la même impatience Noël, et les grandes vacances...

Alors, certes, pas tout à fait pour les mêmes raisons. Ce sont les deux périodes de l'année durant lesquelles tout le monde, ou presque, est assuré de travailler. Mais cette année, nous sommes nombreux à risquer de nous retrouver abandonnés sur le bord de la route... et sans aucune campagne d'affichage 4x3 pour sensibiliser l'opinion publique.

Retirez nous les contrats d'été, et c'est tout l'organisation du planning qui est ébranlée. En effet, s'il n'existe plus aucune garantie (même tacite) d'une période d'emploi plus fournie que le saupoudrage, au long de l'année, de quelques semaines de travail isolées. Quelle devient la motivation pour tourner ? Sans parler des ravages de l'inactivité

sur nos automatismes professionnels. Plus question alors de progresser - et n'est-ce pas là l'une des vertus suppo-

lémentaire de la nouvelle politique de décentralisation budgétaire. D'une part, les locales sont invitées à ne plus équilibrer les excès de dépenses en CDD par d'autres postes budgétaires excédentaires : on ne mélange plus les lignes dans les tableaux Excel.

Et puis il y a la rémunération des stagiaires d'école, à hauteur des CDD. Autrefois payée par Paris, l'enveloppe échoit maintenant aux locales, mais comme toujours dans ces transferts de gros sous, les comptes ne tombent pas rond. Face à ces soustractions



60 "CDD" SUR LE BANC DE TOUCHE

sées pédagogique du planning ? Qu'on se le dise, une liste de 60 journalistes privés de contrats estivaux aurait donc été établie. Une réserve d'urgence classée par ordre d'arrivée au planning (première collaboration, date d'entrée officielle ? Mystère !), pour pallier les éventuelles défections de dernières minutes. Comment expliquer cette soudaine

impossibles, le mot d'ordre est vite tombé : Titulaires, 2004 sera l'année où vos congés seront harmonieusement répartis sur les deux mois d'été ! Dont acte : grille allégée, moins de congés simultanés, des stagiaires qui coûtent plus cher à budget clos. Nombreux sont les CDD que cette nouvelle a fait bouillir. Si on ajoute à ça la canicule de cet été, il y aura moins de précaires à la rentrée.

ENFANCE ET PARTAGE

Refuser de sacrifier sa vie privée et l'éducation de son enfant. Ou plus simplement avoir une vie privée et un enfant, c'est inadmissible sur le planning. Entre autres choses (comme connaître trop bien le déroulement des entretiens d'embauche), notre confrère et ami précaire Jean-Michel Nagat paye en ce moment son outre-

dance de s'être imaginé un avenir trop tôt. On n'a pas d'enfant quand on en est encore un ! Car quoi, un CDD c'est bien un gamin à qui l'on paye sa formation ? Ah non, les CDD n'ont pas tous 22 ans et ne sont pas sortis de Sciences Po avec deux ans d'avance ? Et bien non. Et pire : les CDD ne sont pas des enfants de Chœur. Aucun tuteur, pas même un Gérard Jugnot reconverti dans les ressources humaines et le

"développement personnel" n'arrivera à leur faire apprécier facilement la petite musique qu'on leur diffuse depuis des années : Le "standard" de la précarité n'a jamais été et ne sera jamais un tube. Il faut vraiment que l'on dise à Jean-Michel qu'ici c'est la révolution et qu'on va foutre en l'air les poubelles. Nous sommes tous derrière Jean-Michel. Son cas résolu, il restera les nôtres.

"Tu nous envoies un petit lancement...? T'as l'adresse dans ta messagerie : bocal-inter..."

C'est la bonne blague du moment. On est très "in" à France Inter... Sauf que voilà : pour le petit précaire, pas d'adresse internet Radio France. Vous pensez bien ! Ce serait bien trop engageant ! Pire que d'écrire son nom sur un casier. Le hic c'est que ces adresses, on nous les

demande en permanence, et l'utilisation de nos boîtes personnelles - en plus des explications emberlificotées à donner à nos interlocuteurs - se révèle souvent difficile quand il faut ouvrir des pièces jointes aussi indispensables que des dossiers de presse. Précisons que techniquement, nous donner des adresses ne coûterait RIEN. Et ces adresses sont aussi faciles à supprimer qu'à créer. Elles pourraient aussi nous permettre d'accéder à l'info-emploi en dehors de nos périodes de contrats, sans l'intermédiaire des syndicats. Voire de recevoir de gentilles félicitations. Oui mais voilà, quelqu'un doit craindre que ces malheureuses adresses internet ne se retournent en arguments prud'homaux. Alors vite, rassurons ce grand courageux : aucune jurisprudence ne va dans ce sens. En revanche, la discrimination entre salariés est assez mal vue par l'inspection du travail. Or des CDD qui bénéficient d'adresses internet il y en a bien : à Paris... CQFD

ce ne va dans ce sens. En revanche, la discrimination entre salariés est assez mal vue par l'inspection du travail. Or des CDD qui bénéficient d'adresses internet il y en a bien : à Paris... CQFD

ce ne va dans ce sens. En revanche, la discrimination entre salariés est assez mal vue par l'inspection du travail. Or des CDD qui bénéficient d'adresses internet il y en a bien : à Paris... CQFD

"Votre correspondant est en ligne, nous lui indiquons votre appel par un signal sonore..." Et pendant ce temps, on paye ! Rares sont les portables de rédactions en état de marche : vu qu'ils sont branchés en permanence, ils n'ont aucune autonomie. Alors à quand une indemnité d'utilisation de portable perso pour les CDD ? 20 minutes payées par semaine de contrat, tiens ! A moins que nos collègues ne se décident à nous rappeler systématiquement depuis un poste fixe...

Chronique de Paris

ENTRETIENS : BONS MOMENTS DE CINÉMA GARANTIS LES BONS CDD, LES BRUTES ET LES TRUANDS

Tout commence par la voix sucrée d'Akia. Ce coup de téléphone de la secrétaire de Francis Tyskiewicz et le mail vous informant du déroulement des événements est un bon moment, peut-être le seul, dans ces entretiens d'embauche...

Le jour J, la fleur au fusil et le couteau entre les dents, vous prenez la direction de la Maison de la Radio. Robe de soirée ou smoking sont restés au placard, histoire de ne pas faire pingouin ou trop enrubannée. Mais attention, trop de décontraction dans le pantacourt, et vous finissez catalogué "pas motivé". Qu'à cela ne tienne, "ils vont voir ce qu'ils vont voir !" En fait, le meilleur spectacle n'est pas forcément celui offert par le candidat. Dans le tiercé que vous allez jouer, l'ordre est aléatoire (le résultat, lui, l'est beaucoup moins, surtout quand des titulaires sont en course).

Hypothèse, vous commencez vos entretiens par le binôme rédacteur-chef/directeur. Profitez, en général c'est là que vous mangez votre pain blanc. Surtout, n'oubliez pas, la règle number one, c'est "happy face". On va parler de vous, et les questions porteront sur le boulot. Pas de recette miracle, il faut séduire. Vous avez pensé à vous faire le maillot ? Ca

peut aider quand vous sauterez sur la table en hurlant "Prenez-moi, je suis la meilleure !" Pour les questions du type : "Vous avez des projets familiaux?", une fiche d'état civil suffit amplement.

Après cette mise en bouche, le style abrupt de Francis Tyskiewicz prend le relais : "Pourquoi voulez-vous entrer à Radio France ?", "Pourquoi n'avez-vous pas postulé à Bar-le-Duc?". Et comme l'impression que la bande-son n'en est pas à sa première diffusion.

Mais le meilleur est encore à venir : derrière de grandes baies vitrées et des stores façon Neuf semaines et demi, le duo Brocard-Rourke/Casas-Basinger vous attend. Là, bien sûr, c'est le premier qui mène la danse. Après 5 bonnes minutes, il aura (re)lu votre lettre de motivation et vos rapports. Cartes sur table, d'entrée : vous êtes trop blond(e) pour ce poste. Ensuite, pas de panique, on ne va pas parler travail. Mais il sera peut-être question de la sexualité des tortues marines en Nouvelle-Guinée. Certains petits veinards ont même dû donner leur avis sur la Gazette. La Gazette ? C'est quoi ce truc ?

Quelques jours après, si vous n'avez pas tiré les 6 numéros et le complémentaire, vous êtes quand même verni : un coup de fil du rédacteur-chef. "Désolé, coco, mais t'es second sur ma short list". Incroyable ! Il y a 4 ex-æquo, vous et les 3 planneurs avec qui vous êtes allé déjeuner aux Ondes, ce jour-là... Mais surtout, bonne nouvelle, Petit Gibus a gagné le droit de rejouer !

"Si j'avais su, j'aurais pas venu."

Et bien sûr, le déplacement pour ces entretiens n'est offert que si l'on est en contrat à ce moment là. Sinon, en pleurant, on peut avoir un justificatif à produire à l'ANPE. Laquelle ne vous rembourse que dans la mesure de ses moyens régionaux donc pas grand chose. Au fait, monsieur "Tyscard Notre Destin", pour des renseignements sur les tarifs des trains : www.voyages-sncf.com

TRANSPORTS DE JOIE

La carte orange... fabuleuse invitation au voyage ! Radio France vous en paie la moitié, au prorata bien sûr du nombre de jours travaillés. "Mais si je ne travaille que 3 jours ?" vous inquiétez-vous en pleurnichant un peu... Préférez malgré tout la carte, version hebdo. Elle sera toujours plus facile à faire rembourser que le ticket à l'unité. Et vous en profiterez pour visiter Paris. Mais je vous vois vous inquiéter à nouveau : "Et si je travaille la nuit, il n'y a pas de métro, je risque de me faire attaquer..." Ne panique pas, Petit Scarabée. Les rédactions paient le taxi. Les horaires varient, mais en général, c'est de minuit à 6h du matin. Ne pas oublier donc de demander le code et le numéro de téléphone prioritaire ainsi que les chèques taxi, si chèques il y a. Vérifier également que la porte que l'on emprunte le jour est ouverte la nuit (la F ferme à minuit) sous peine de longues heures de solitude et d'errements dans le dédale de la Maison de la radio. Il y a aussi des horaires pour commander son taxi. Ne pas le faire entre 7h30 et 10h et 18h et 21h pour éviter la surtaxe. La Maison saura retrouver les contrevenants et les faire payer.

En cas d'utilisation du taxi pour cause de grève sauvage vous serez obligés d'avancer l'argent (et oui, même si ces 20 euros devaient servir à vous faire rebrancher l'électricité !), je vous conseille donc d'avoir un vrai bon justificatif. N'hésitez pas à arracher l'avis de grève de la RATP et à le faire contresigner par un contrôleur non-gréviste. Si vous ajoutez, en plus de la note du taxi, une petite lettre bien tournée, vous aurez peut-être une chance de revoir votre argent sous deux mois. Alors maintenant, arrêtez de vous plaindre.